

DE JONCKHEERE



XX^e EXPOSITION

*En souvenir des 19 Expositions
qui eurent lieu de 1976 à 1989
nous reproduisons ci-après
19 œuvres importantes
y ayant figurées.*

DE JONCKHEERE

21, QUAI VOLTAIRE - TEL. 42 61 23 14 - FAX 42 61 43 53 - 75007 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 97 28 27 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

1976-1989: 19 Expositions



JAN VAN KESSEL
*Etudes d'Insectes, Coquillages et
 Papillons*
 (1^{ère} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
Le Repas de Noce
 (3^{ème} Exposition)



HANS BOL
*Scène de village prolongée
 par une vue panoramique*
 (2^{ème} Exposition)



MARTIN RYCKAERT
*Paysage panoramique animé
 de multiples personnages*
 (4^{ème} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
Le Retour de la Kermesse
 (5^{ème} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
Le Printemps
 (7^{ème} Exposition)



JAN BRUEGHEL LE JEUNE
Convoi de Voyageurs au sein d'un vaste paysage
 (6^{ème} Exposition)



JACOB SAVERY
Fête populaire du Village
 (8^{ème} Exposition)



LUCAS VAN VALCKENBORG
La Fête au Vivier d'Oie
 (9^{ème} Exposition)



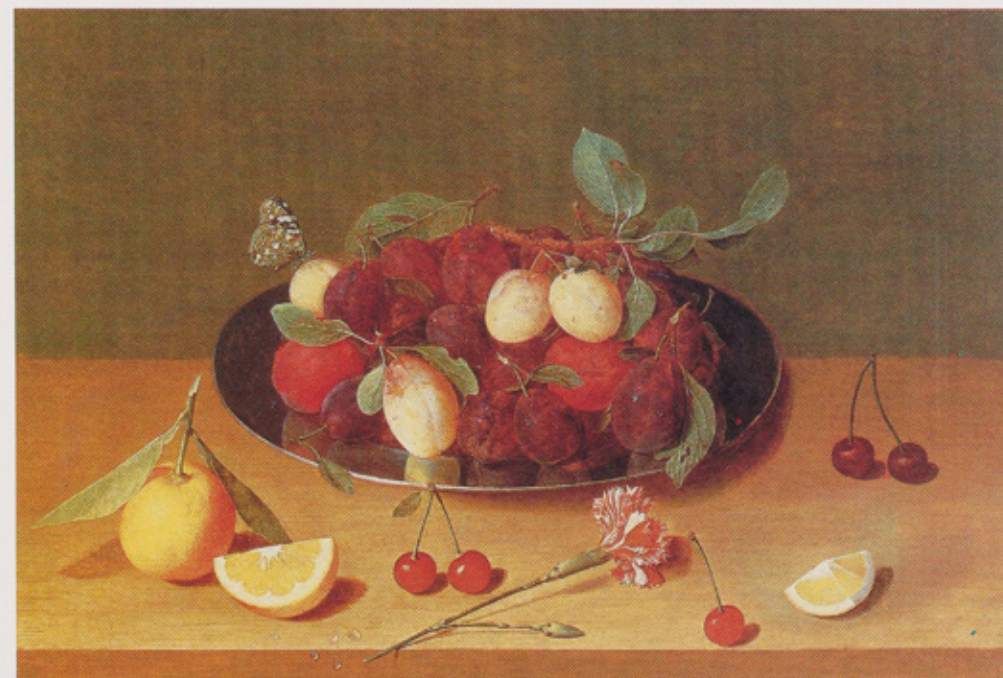
ABEL GRIMMER
Le Retour de Kermesse
 (11^{ème} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
Kermesse Villageoise
 (10^{ème} Exposition)



ISAAC SOREAU
Coupe de Fruits et Oeillet sur un entablement
 (12^{ème} Exposition)



ISAAC SOREAU
Corbeille de fruits et vase de fleurs sur un entablement
 (13^{ème} Exposition)



JAN BRUEGHEL DE VELOURS
Paysage avec vue panoramique animé d'un convoi de voyageurs
 (15^{ème} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
La Danse de noces en plein air
 (14^{ème} Exposition)



DAVID TENIERS
Les joueurs de Cartes
 (16^{ème} Exposition)



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
Le Retour de la Kermesse
 (17^{ème} Exposition)



PIETER COECKE d'ALOST
La Sainte Famille
 (19^{ème} Exposition)



OSIAS BEERT
Bouquet et vase de fleurs sur un entablement
 (18^{ème} Exposition)



XX^e
EXPOSITION
DE MAITRES
ANCIENS

DU 6 AU 29 DECEMBRE

1989

21 QUAI VOLTAIRE - PARIS

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. att. JOACHIM PATENIER <i>La Tentation de Saint-Antoine</i>	v. 1480-1524	13. DENIS VAN ALSLOOT <i>Paysage d'hiver avec fuite en Egypte</i>	1570-1628	26. JAN VAN GOYEN <i>Paysage d'hiver avec patineurs</i>	1596-1656	39. LOUISE MOILLON <i>Nature morte aux raisins et pêches</i>	1610-1696
2. LUCAS GASSEL <i>Loth et ses filles</i>	v. 1480-v. 1570	14. DENIS VAN ALSLOOT <i>Paysage d'hiver avec fuite en Egypte</i>	1570-1628	27. JACOB VAN ES <i>Nature morte aux raisins sur un entablement</i>	v. 1596-1666	40. ISAAC VAN OOSTEN <i>Orphée charmant les animaux</i>	1613-1661
3. MAITRE DES DEMI-FIGURES <i>Vierge à l'Enfant.</i>	v. 1490-v. 1540	15. LOUIS DE CAULERY <i>Intérieur de palais</i>	v. 1575-1621	28/29. ABRAHAM GOVAERTS <i>La chasse et la pêche</i>	1598-1626	41. JAN PAUWEL GILLEMANS <i>Nature morte aux fruits et aux fleurs</i>	1618-1675
4. ADRIAEN ISENBRANT <i>Vierge à l'Enfant</i>	v. 1490-1551	16. LOUIS DE CAULERY <i>Scène galante dans un château</i>	v. 1575-1621	30. JAN BRUEGHEL Le Jeune <i>Le grand chemin</i>	1601-1678	42. PIETER GYSELS <i>Paysage fluvial</i>	1621-1690
5. HERRI MET DE BLES <i>Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ</i>	v. 1510-ap. 1555	17. OSIAS BEERT <i>Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin</i>	1580-1623	31. ISAAC SOREAU <i>Nature morte à la corbeille de raisins et bouquet de fleurs</i>	1604-ap. 1638	43. JAN VAN KESSEL <i>Bouquet de fleurs</i>	1626-1679
6. HERRI MET DE BLES <i>Paysage panoramique avec montée au Calvaire</i>	v. 1510-ap. 1555	18. OSIAS BEERT <i>Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement</i>	1580-1623	32. ISAAC SOREAU <i>Nature morte à la corbeille de raisins sur un entablement garni de fruits</i>	1604-ap. 1638	44. CORNELIS DE HEEM <i>Nature morte aux fruits</i>	1631-1695
7. HANS BOL <i>Kermesse au village</i>	1534-1593	19. ADRIAEN VAN STALBEMPT <i>Paysage fluvial animé de nombreux personnages</i>	1580-1662	33. JAN DAVIDSZ DE HEEM <i>Nature morte de fruits au plat d'étain et au compotier en porcelaine sur un entablement</i>	1606-1684	45. ABRAHAM STORCK <i>Marine</i>	1635-1710
8. GILLIS MOSTAERT <i>Paysage d'hiver animé de nombreux personnages</i>	1534-1598	20. ADRIAEN VAN STALBEMPT <i>Paysage de neige avec patineurs</i>	1580-1662	34. JOHANNES BOSSCHAERT <i>Nature morte de fleurs</i>	1610-1684	46. NICOLAS VAN VERENDAEL <i>Nature morte de fleurs</i>	1640-1690
9. JOOST DE MOMPER <i>Village en fête</i>	1564-1635	21. FRANS FRANCKEN Le Jeune <i>La rencontre d'Antoine et de Cléopâtre</i>	1581-1642	35. DAVID TENIERS <i>Deux mendiants aux abords d'un village</i>	1610-1690	47. JOHAN GEORG HINZ <i>Nature morte au homard</i>	av. 1666-ap. 1702
10. PIETER BRUEGHEL Le Jeune <i>L'ivrogne reconduit par les siens</i>	1564-1638	22. GIJSBRECHT LEYTENS <i>Paysage d'hiver avec patineurs</i>	1586-1656	36. DAVID TENIERS <i>Le fou du village</i>	1610-1690	48. THEOBALD MICHAU <i>Paysage d'hiver animé de personnages</i>	1676-1765
11. PIETER BRUEGHEL Le Jeune <i>L'ivrogne poussé dans la bauge aux pourceaux</i>	1564-1638	23/24. PIETER BINOIT <i>Paire de natures mortes aux fruits sur un entablement</i>	1589-1632	37. DAVID TENIERS <i>Scène d'intérieurs</i>	1610-1690	49. JOSEF VAN BREDAEI <i>Paysage de neige animé de nombreux personnages</i>	1688-1739
12. PIETER BRUEGHEL Le Jeune <i>Le retour de la Kermesse</i>	1564-1638	25. ADAM VAN BREEN <i>Paysage de neige animé de nombreux personnages</i>	v. 1590-1645	38. DAVID TENIERS <i>Joueur de vielle et sa femme</i>	1610-1690	50. CHARLES BESCHEY <i>Paysage fluvial animé de personnages et d'animaux</i>	1706-1776

JOACHIM PATENIER

Vers 1480 Bouvignes - Anvers 1524

Joachim Patenier peut être considéré comme le premier des paysagistes flamands et l'un des plus importants.

C'est en 1515 qu'il est reçu franc-maître à la Gilde d'Anvers, pratiquement la même année que Gérard David. S'il n'a pu être clairement établi que Patenier fut son élève à Bruges avant de venir s'installer à Anvers, il est en revanche certain que les deux maîtres travaillèrent ensemble, notamment au décor de l'entrée de l'archiduc Charles à Anvers.

Francisca Buyst, sa première épouse, était la fille du peintre Edouard Buyst. En 1521, il se remarie avec Jeanne Nuyts. Dürer arrivé à Anvers en 1520, assiste au mariage et noue avec Patenier dont il admire le travail, des liens d'amitié. Quentin Metsys compte également parmi ses amis.

Célèbre dès son vivant, ses tableaux sont recherchés par les cours princières et la classe bourgeoise récemment enrichie. Si Gérard David eut peu d'influence sur Patenier, l'exemple de Hieronymus Bosch fut en revanche plus déterminant. Patenier lui emprunte certaines formules iconographiques (saints pénitents dans le désert...) et surtout cette façon très caractéristique qu'il a de placer la ligne d'horizon très élevée dans un paysage vu de très haut et qui prend de plus en plus d'importance. Mais, ce que Bosch a fait « par accident », Patenier l'a délibérément voulu et il est le premier à faire du paysage un genre autonome (les scènes religieuses même si elles existent, ne sont plus que des prétextes). Ignorant la leçon italienne, il impose ses procédés, ses couleurs pures, sa vision nouvelle. Au delà du XVI^e siècles, tous les grands paysagistes s'inspirent directement de lui, tant flamands qu'italiens ou français et ce jusqu'à Poussin et Le Lorrain.

La tentation de Saint-Antoine

Panneau: 20 x 33 cm

Provenance:
Collection privée.

Exposition:
Colnaghi, Londres, *Objects for a « Wunderkammer »*, 1981, pp. 306-307, n° 146.

Littérature:
R.A. Koch, *Joachim Patenir*, 1968.
A. Bacchi, *A Collectors Choice*, Poliarco 1987, pp. 22-23, n° 5.



LUCAS GASSEL

Vers 1480 Helmont - Bruxelles 1570

Lucas Gassel naquit à Helmont vers 1480 dans un village au nord d'Anvers. Il vécut à Bruxelles et y mourut en 1570. On connaît son portrait par une gravure de Wierickz qui nous le montre déjà âgé. Ami de l'humaniste Lampsonius, Lucas Gassel semble avoir eu des connaissances exceptionnelles en de nombreux domaines, tels que la géographie, la botanique, l'histoire sacrée... Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il soit allé parfaire son éducation en Italie, notamment à Venise où il semble être passé.

Son œuvre s'inscrit dans le prolongement de Joachim Patenier. Comme lui, il utilise le paysage panoramique mais sa vision est élargie et Gassel englobe une description plus diversifiée de l'univers, tel qu'on commence à le connaître au XVI^e siècle. Les courants d'idées issus de la haute société intellectuelle dont Gassel fait partie, ouvrent au paysage des voies nouvelles: le rêve de contrées inconnues lié aux grandes découvertes, le goût de la topographie encouragé par la gravure d'illustration, le paysage cosmique, évocateur des nouvelles dimensions de la terre, sont autant de facteurs déterminants pour l'évolution du paysage.

Maître très important, ses œuvres sont rares et recherchées.

Loth et ses filles

Panneau: 38 x 55 cm

Provenance:
Collection privée.



MAÎTRE DES DEMI-FIGURES

± 1490 - Anvers - ± 1540

Ce maître actif durant la première moitié du XVI^e siècle est resté non identifié. Il fut surtout célèbre pour ses portraits de femmes, représentées à mi-corps, souvent vêtues de riches vêtements. Le caractère élégant de ses modèles, les sujets de ses tableaux inspirés par la musique ou la poésie ont conduit les historiens à supposer qu'il travailla à Malines, dans le milieu raffiné et cultivé de la Cour de Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas de 1518 à 1530 dont Bernard Van Orley fut le portrait. Le peintre anonyme est peut-être issu de l'atelier de celui-ci. Cet artiste peignit aussi des paysages, agrémentés de scènes religieuses. Sa conception du paysage panoramique est redevable à l'influence de Joachim Patenier, qui vécut à Anvers jusqu'en 1524. Ces diverses observations convergent pour justifier l'hypothèse que le Maître travailla à Anvers et à Malines, et que son activité se développa entre 1527 et 1540.

Les types morphologiques constants de ses modèles féminins le différencient de ceux des tableaux d'Adriaen Isenbrandt et d'Ambrosius Benson, ses contemporains, auxquels il fut quelquefois comparé, notamment pour les sujets religieux.

Les œuvres de ce Maître restent principalement associées aux figures de jeunes femmes, représentées à mi-corps; la tête tournée de trois quart, le visage ovale, les sourcils arqués, la bouche aux lèvres ourlées, les cheveux peignés, le plus souvent avec une raie centrale, les mains fines et soignées sont les caractères d'un modèle idéalisé que le Maître des demi-figures a repris dans tous ses tableaux.

Ce modèle féminin apparaît également dans les tableaux à sujets religieux: Sainte Madeleine ou Vierge à l'Enfant, dont nous présentons ici un bel exemple.

Rappelons que les dames à cette époque se faisaient volontiers peindre en Vierge ou en Sainte Madeleine, mais il ne semble pas que le tableau ci-contre reproduit soit un portrait.

La matière picturale lisse comme l'émail, la finesse du dessin, la gamme intense des coloris rappellent les chefs-d'œuvre des « Primitifs ».

Vierge à l'enfant

Panneau: 40 x 33,5 cm

Provenance:
Collection privée.



ADRIAEN ISENBRANT

Vers 1490 - Bruges 1551

Si quelques incertitudes demeurent encore sur les débuts de la vie et de la carrière du peintre, c'est bien en 1510 qu'il vint à Bruges où il acheta un droit de citoyenneté, qu'il se maria et qu'il fut nommé franc-maître de Saint-Luc et Saint-Elegius.

D'après Sanderus, il travailla avec Gérard David et fut tout particulièrement remarquable dans la peinture de nus et de portraits, dans une facture d'une délicatesse extrême.

La preuve a pu être établie qu'il envoyait régulièrement des tableaux en Espagne; c'est ainsi que des œuvres que l'on a cru autrefois de Mostaert (qui ne semble pas avoir travaillé pour ce pays), et qui sont de toute évidence la production d'un disciple de Gérard David, lui sont aujourd'hui attribuées, d'où son surnom de Pseudo-Mostaert.

On le connaît également sous le pseudonyme du Maître de la Vierge des sept douleurs, car on pense qu'il a peint dans sa jeunesse le diptyque, de La vierge des sept douleurs adorée par la famille Van de Velde.

Sa production semble avoir été très importante mais son chef-d'œuvre demeure à ce jour la grande Adoration des mages, tryptique de la cathédrale de Lubeck, signé et daté 1518.

Vierge à l'Enfant

Panneau: 41,5 x 33,5 cm

Provenance:

Collection privée Belge.



HERRI MET DE BLES

Vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

Après un long séjour en Italie, il s'établit en 1521 à Malines puis à Amsterdam où il aurait eu pour élève Franz Mostaert.

Très attiré par l'Italie, il effectue un second voyage et décède à Ferrare après 1555, alors qu'il se trouvait au service des ducs d'Este.

Peintre de paysages panoramiques animés de scènes religieuses, mythologiques ou populaires, Herri met de Bles s'inscrit dans la tradition picturale de Patinir, dont il était le neveu.

Les sites à la fois réalistes et imaginaires en sont le prolongement, notamment en ce qui concerne les montagnes rocheuses aux configurations fantastiques, mais il s'en distingue par une structure moins rigide et une atmosphère plus vaporeuse.

Le Maître s'inspire des principes de Léonard de Vinci qui conseillait de laisser disparaître dans une brume légère les objets éloignés pour mettre en valeur les effets de l'air et rehausser la perspective. Lors de ses séjours en Italie, il est connu, sous le nom de « Civetta » en raison de la chouette qu'il introduit dans nombre de ses tableaux.

Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ

Panneau: 41 x 52 cm

Signé avec la chouette.

Provenance:

Collection Baron Scheyven.



HERRY MET DE BLES

Vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

Paysage panoramique avec montée au Calvaire

Panneau: 41,5 x 69 cm

Signé avec la chouette.

Provenance:

Franz Haverda-Werlandt, Vienne.

Comte Philippe Kolowrat-Krakowski, Vienne.

Comte Ernst Kolowrat-Krakowski, Vienne.

Oscar Bondy, Vienne.

Bondy Estate Sale, Kende Galleries, New York, 1949. Collection Particulière, New York.

Littérature:

M.J. Friedlander, Die Altniederlandische Malerei, Vol. 14, p. 131 et vol. 12, p. 52, 1937.

Bondy Estate Sale catalogue, Kende Galleries, New York, 1949, lot 68, p. 49.



HANS BOL

1534 Malines - Amsterdam 1593

Dans les années qui suivirent la prise de contrôle de la ville d'Amsterdam par les calvinistes, on constata un redressement de l'économie ainsi qu'un regain d'intérêt pour les arts. C'est ainsi que de nombreux peintres de naissance et de formation flamandes choisirent de s'établir à Amsterdam plutôt qu'à Haarlem, contribuant à donner à la peinture de paysage tout particulièrement, un formidable renouveau.

Parmi ces émigrés flamands, il y eut Coninxloo, Vinckboons et Hans Bol qui fut un des premiers à s'établir dans cette ville.

Né à Malines, il fut l'élève de ses deux oncles, Jean et Jacques Bol. On le trouve inscrit à la Gilde de cette ville en 1560. A la suite du pillage de 1572, il part travailler à Anvers où il reçoit le droit de citoyenneté. Mais chassé en 1584 par la guerre, il entreprend une série de voyages qui le conduisent successivement à Berg-op-Zoom, Dordrecht et Delft avant de se fixer définitivement à Amsterdam en 1586.

Arrivé pratiquement à l'âge de cinquante ans, son style était déjà formé depuis de nombreuses années. Il se rendit surtout célèbre pour ses paysages aux larges panoramas, étoffés de nombreuses petites figures où l'on retrouve l'esprit de Pierre Brueghel le Vieux dont il contribua pour une large part à accroître la renommée dans ce pays, influençant ainsi toute une génération de peintres. Jacob Savery de Courtrai et Frans Boels furent ses disciples.

Kermesse au village

Panneau: 74,3 x 106 cm

Provenance:
Collection privée.



GILLIS MOSTAERT

1534 - Hulst - Anvers - 1598

Peintre flamand du XVI^e siècle, principalement de paysages. Il fut l'élève de Frans Floris et de Jan Mandijn en 1550. Il fut reçu Maître à Anvers 4 ans plus tard.

Le répertoire de son œuvre se constitue principalement de vues panoramiques, de villages, foires, fêtes et marchés animés de personnages.

Son œuvre fut pendant longtemps mal connue et sous-estimée. Ce n'est que récemment grâce à des recherches d'historiens d'art que l'on comprend mieux l'ensemble de ses tableaux et dessins. Ainsi Gillis Mostaert se manifeste comme peintre d'une spécialisation assez rare où l'on remarque que les tableaux sont divisés en deux parties.

Le panneau central en couleurs, est entouré d'un cadre divisé en plusieurs carrés qui représentent des figures ou des scènes, en grisaille, iconographiquement liées à la scène principale.

Plus tard, Frans Francken le Jeune fut connu comme le grand spécialiste de ce genre.

Surtout grand paysagiste, Gillis Mostaert montre une prédilection et une grande sensibilité pour des effets spéciaux dans la nature, comme la neige, le feu et la nuit. Ses paysages boisés annoncent l'art de Gillis Van Coninxloo, qui fut d'ailleurs son élève, et l'école de Franckenthal.

Il a collaboré avec Jacob Grimmer pour étoffer ses paysages, ce qui prouve qu'il était renommé à l'époque aussi bien comme peintre de figures que comme paysagiste.

Paysage d'hiver animé de nombreux personnages

Panneau: 71,5 x 99 cm

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pieter Brueghel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme un grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost De Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons: brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière-plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie, il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi-siècle.

Il fit parfois appel à Jan Brueghel de Velours ou à Sébastien Vranckx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Village en fête

Toile: 110 x 153 cm

Provenance:
Collection privée.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

L'ivrogne reconduit par les siens

Panneau: 76 x 104 cm

Signé.

Provenance:

Collection Major James Stirling Home Drummond Moray, Abercairny, Perthshire.

Collection Sir Francis Glyn K.C.M.B., Hertfordshire Brod Gallery

Collection privée.

Expositions:

Londres, Slatter Gallery, *Exhibition of Dutch and Flemish Masters*, 1947, n° 5.

Londres, Royal Academy, *Flemish Art 1300-1700*, 1953-1954, n° 386.

Littérature:

H. Ship, *The Flemish Painters* 1953, p. 104, pl XVIII.

F.M. Godfrey, *Some notes on the winter exhibition at Burlington House*, dans *Studio*, mars 1954, p. 77.

G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, 1969, p.418, n° 2, fig. 265.

S.J. Flower, *Pieter Brueghel the Younger*, Brod Gallery, dans *The Connoisseur*, vol. CLXXV, septembre 1970, p.71.

The Connoisseur, vol. CXX, septembre 1947, p. 29. *Apollo*, vol. XCII, septembre 1970.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

L'ivrogne poussé dans la bauge aux pourceaux

Panneau: Ø 18 cm
Signé.

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles, p. 149, 151.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

Le retour de la kermesse

Panneau: 50 x 79 cm
Signé.

Provenance:
Collection privée belge.

Expositions:
Galerie Hallsborough, Londres, été 1963.
Exp. Brueghel, Galerie Robert Finck, Bruxelles, 26 nov.-12 déc. 1965, n° 17.

Littérature:
G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles 1969, fig. 243, p. 394.



DENIS VAN ALSLOOT

1570 - Malines - Bruxelles - 1628

Né à Malines en 1570, Denis Van Alsloot devient Maître de la Corporation des peintres de Bruxelles en 1599. On ne sait chez qui il a acquis sa formation. Son père étant licier, il a probablement rencontré dans sa jeunesse des peintres qui produisaient des cartons de tapisseries pour lui. A partir de 1599, Denis Van Alsloot fut le peintre attitré des archiducs Albert et Isabelle et, comme tel, perpétua par le pinceau, avec exactitude, l'image de leurs domaines et le souvenir des fêtes, cortèges et processions qui eurent lieu sous leur règne. Nous citons ici les représentations de l'Ommeganck de Bruxelles en 1715, peintes par Denis Van Alsloot l'année suivante. De cette série, deux tableaux sont conservés au Musée du Prado à Madrid et deux autres au Victoria et Albert Museum de Londres. Ces tableaux qui étaient au nombre de huit à l'origine, sont assurément les œuvres les plus connues de Van Alsloot. Il s'agit de tableaux principalement documentaires dont le but est de conserver le souvenir du faste mis en œuvre pour cette procession qui eut lieu le 31 mai 1615 en présence des archiducs.

Van Alsloot est particulièrement important pour avoir inauguré une conception du paysage panoramique qui est un des points de départ de l'école bruxelloise, caractérisée par un élargissement de la composition. Le paysage acquiert une structure moins fermée qui se remarque particulièrement par l'espace accordé au ciel, toujours somptueux, qui occupe une part importante de la surface du tableau. Après avoir subi l'influence de Gillis Van Coninxloo, Jan Brueghel de Velours et Paul Bril comme sources d'inspirations, Denis Van Alsloot peut être qualifié de premier paysagiste bruxellois. Son originalité réside dans sa transcription simple et souriante, sans lyrisme, de la nature qu'il avait sous les yeux aux portes de Bruxelles.

Paysage d'hiver avec fuite en Egypte

Panneau: 39 x 57,5 cm

Signé et daté 1610.

Provenance:

Collection privée.



DENIS VAN ALSLOOT

1570 - Malines - Bruxelles - 1628

Paysage d'hiver avec fuite en Egypte

Cuivre: 36,8x 52 cm

Provenance:
Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers - 1621

Probablement originaire du village de Caullery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnavals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collations en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVIème siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leur hauts fronts caractérisent sa manière. Son coloris enfin, est raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Intérieur de palais

Panneau: 56 x 99,5 cm

Provenance:
Collection privée.

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Scène galante dans un château

Panneau: 50 x 65 cm

Provenance:
Collection privée.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et connaisseurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses; c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs, denses ou somptueux sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin

Panneau: 51 x 71,5 cm

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVIIème siècle*. Bruxelles, 1983.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement

Panneau: 36,5 x 38 cm

Provenance:
Collection privée, Pays-Bas.

Littérature:
E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVIIème siècle*. Bruxelles, 1983.



ADRIAEN VAN STALBEMPT

1580 - Anvers - 1662

Né de parents protestants, Adriaen Van Stalbempt vécut les années de sa jeunesse à Middelbourg où sa famille s'était réfugiée après la capitulation de la ville d'Anvers. Dès 1609 cependant, il regagne sa ville natale, et s'inscrit la même année comme Maître de Saint-Luc. Attiré par le genre en faveur à l'époque, il se consacre au paysage, comme l'attestent une vingtaine d'œuvres s'échelonnant entre 1604 et 1629.

En 1632, l'artiste quitte Anvers durant dix mois pour se rendre à Londres, à l'appel du Roi Charles I^{er} d'Angleterre. Il semble avoir abandonné toute activité par la suite et l'on en ignore toujours le motif.

Van Stalbempt s'est souvent affirmé comme éclectique dans la composition de ses paysages. Certains évoquent la manière de Jan Brueghel I, dit de Velours. Quelques constantes cependant aident à identifier ses œuvres: la facture du feuillé notamment et la couleur des maisons, jaune clair, et non roses comme chez Jan Brueghel.

Par ce qu'elle a de divers et d'inclassable, la personnalité d'Adriaen Van Stalbempt est des plus attachantes. Il se situe, avec Abraham Govaerts, parmi les meilleurs suiveurs de Jan Brueghel de Velours.

Paysage fluvial animé de nombreux personnages

Cuivre: 35 x 43 cm

Signé

Provenance:
Collection privée.



ADRIAEN VAN STALBEMPT

1580 - Anvers - 1662



Paysage de neige avec patineurs

Panneau: 46 x 83,5 cm

Provenance:
Collection privée.

FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Il est le plus productif et le plus justement réputé des peintres de la nombreuse dynastie des Francken.

Frans Francken le Jeune reçut sa formation dans l'atelier paternel. Il est nommé grand-maître de l'Académie de Saint-Luc à Anvers en 1605 et doyen en 1614.

Très tôt, il dirige lui-même un atelier florissant, aidé par de nombreux collaborateurs. Il aborde les genres les plus divers: biblique, mythologique, historique, allégorique. Il est aussi l'auteur de cabinets d'amateur dont il lança la mode et qui allaient constituer pendant tout le XVIIème siècle un genre spécifiquement anversoï.

Son style se distingue par l'élégance de la présentation et le brio de la facture. Un trait caractéristique de sa manière est sa façon d'inscrire les yeux des personnages en forme de points noirs dans de fins visages.

Jusqu'à la mort de son père survenue en 1616, le peintre signa parfois ses œuvres « De Jon. F. Francken » (Le Jeune Frans Francken). A partir de 1628, et pour se distinguer de son propre fils Frans III devenu peintre, il reprit la signature de son père « De O Frans Francken » (Le Vieux Francken).

La rencontre d'Antoine et de Cléopâtre

Panneau: 70 x 105,5 cm



GIJSBRECHT LEYTENS

1586 - Anvers - 1656

Gijsbrecht Leytens a toujours été connu sous le nom de « Maître des paysages d'hiver ». Il fut l'élève de Jacques Vrolijk et fut reçu Maître en 1617. Son œuvre se rattache aux paysagistes flamands et hollandais des XVIème et XVIIème siècles dans la tradition de Pieter Brueghel l'Ancien, Avercamp, Momper et Van Alsloot. Gijsbrecht Leytens est le chantre de la merveilleuse et angoissante poésie du gel, de la froide nudité de ce soleil de glace sur la campagne morte. Nul avant lui ne l'a exprimée avec cette intensité, ni après lui, ni en Flandres, ni ailleurs. La qualité fondamentale et unique de Gijsbrecht Leytens est le raffinement dans l'accord des tons, caractère permanent de son style. Très souvent, le regard est attiré de chaque côté du tableau par un groupe d'arbres fantastiques qui mettent ainsi en exergue de petites figures. Ses paysages sont généralement prolongés par une vue panoramique, dont l'effet est renforcé par les silhouettes d'arbres déchiquetés et de petits personnages situés au premier plan.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau: 43 x 63,5 cm

Provenance:
Collection privée.

Le revers du panneau est frappé du sceau de la ville d'Anvers.



23-24

PIETER BINOIT

1589 - Cologne - Hanau - 1632

Maître allemand d'origine wallonne, Pieter Binoit est le fils d'un Tournaisien établi à Cologne à la fin du XVI^{ème} siècle. Ce dernier avait fui les Pays-Bas méridionaux lors des persécutions contre les réformés.

Pieter Binoit naquit à Cologne en 1589/90. La destruction de la majeure partie des archives de la ville de Cologne durant la dernière guerre, ne permet pas de connaître avec précision la date de sa naissance.

Il est très probable qu'il reçut sa formation chez Daniel Soreau, maître de natures mortes dont il épousa la nièce en 1627. L'atelier des Soreau constituait, dans la petite ville de Hanau, un centre de ralliement autour duquel s'étaient regroupés nombre d'artistes flamands et wallons qui avaient quitté les provinces du sud.

Avant de se fixer à Hanau, Pieter Binoit vécut à Francfort et fréquenta l'atelier de Georg Flegel, comme le prouve une œuvre datée de 1621. L'influence de ce maître est évidente et les deux artistes ont parfois traité les mêmes sujets.

Pieter Binoit se spécialisa dans la représentation de natures mortes de fruits disposés sur un entablement.

La composition toujours bien équilibrée est faite le plus souvent de fleurs, de fruits, de gateaux ; elle est parfois rehaussée d'un verre précieux ou d'une argenterie ciselée.

Les coloris jaune, rouge, vert profond et ocre-brun constituent sa palette.

Ses tableaux, rares, font l'objet de l'intérêt des connaisseurs et situent Pieter Binoit au premier rang des meilleurs spécialistes de nature morte dans la première moitié du XVII^{ème} siècle.

Paire de natures mortes:

Gobelet d'œillets et corbeille de fruits avec bol de mûres

Coupe de prunes, bol de raisins et assiette d'olives avec pinson

Panneaux: 44 x 61 cm

Provenance:

Collection privée.

Littérature:

E. Greindl. *Les peintres flamands de nature morte au XVII^{ème} siècle*. Bruxelles 1983.

Page 62, fig. n° 35 et page 192, fig. n°35.



ADAM VAN BREEN

1590 - La Haye - 1645

Si nous manquons à ce jour d'informations très précises sur la vie d'Adam Van Breen, il a pourtant pu être établi qu'il vint travailler à La Haye entre 1611 et 1618. C'est en 1611 qu'il se marie et en 1612 qu'on le trouve inscrit à la Gilde de cette ville.

Essentiellement peintre de paysages d'hiver, son style est à rapprocher de Van de Velde qui travailla également à La Haye, bien qu'il s'inspire plus volontiers d'Hendrick et de Barent Avercamp dans le choix de ses sujets. A la différence de ces derniers, les personnages qu'il introduit dans ses compositions sont plus trapus et ont une présence plus affirmée, allant quelquefois jusqu'à faire le portrait de certains d'entre eux. Bien qu'avant tout peintre paysagiste, il fut sans doute influencé par le contexte très officiel de la ville de La Haye qui fut à plusieurs reprises au cours de son histoire le siège de la cour et du gouvernement et qui développa une remarquable école de portraitistes.

En 1617, il illustra l'ouvrage «les évolutions militaires du prince de Nassau».

Dans les années '40, il quitte les Pays-Bas pour s'installer à Christiana (Oslo). On connaît de cette période norvégienne quelques beaux portraits.

Paysage de neige animé de nombreux personnages

Panneau: 22,5 x 30,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN GOYEN

1596 - Leyden - La Haye - 1656

Il est l'un des plus grands paysagistes du siècle d'or hollandais. Né à Leyden, Jan Van Goyen passe une période d'apprentissage chez plusieurs peintres avant d'entreprendre un voyage en France à l'âge de 14, 15 ans.

De retour en 1617, il passe un an à Haarlem chez Esias Van de Velde qui fut son seul et véritable maître. L'année suivante, il se marie à Leyden où il reste jusqu'en 1631 avant de se fixer à La Haye où il réside jusqu'à sa mort. L'art de Jan Van Goyen montre une évolution claire en plusieurs étapes. Les années '20 sont encore largement marquées par les leçons de Jan Van de Velde. A sa manière, il crée un paysage où règne un sentiment plus naturel de l'espace et de l'atmosphère, allié à une plus grande fluidité de la facture.

A la fin des années '20 et au début des années '30, Van Goyen développe un style plus personnel caractérisé par une réduction des couleurs locales, choisissant une palette presque monochrome et utilisant le triangle comme base de composition. Les seules tonalités de gris et de vert procurent aux paysages une lumière et une atmosphère unie. Des ombres transparentes révèlent un fond brun. Les espaces lumineux sont peints avec des coups de pinceau court et distinctement séparés pour mieux rendre les effets vibrants de la lumière, technique qui préfigure l'impressionnisme. Pendant les années '40, Van Goyen reprend les mêmes formules mais avec plus de confiance et une plus grande maîtrise. Nouveau est cependant l'intérêt qu'il porte à la typographie et à l'architecture.

Viennent ensuite les années caractérisées par la représentation de marines construites sur des diagonales baroques et mouvementées dans un clair-obscur dramatique.

Pendant les années '50, il entre dans sa phase finale, dite classique. Elle est marquée par un retour à la couleur locale, par une solidité, une articulation soignée de la forme et par des ciels majestueux. Il est à l'apogée de son art.

Jan Van Goyen a marqué toute une nouvelle génération de paysagistes dont Salomon et Jacob Van Ruysdael ainsi qu'Albert Cuyp sont les plus grands.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau: 20 x 25 cm

Monogrammé et daté en 1642.

Provenance:

Thomas Loridon de Ghellincxk

Vente, Ghent, 3 Septembre 1821, lot 37

August Janssen, Amsterdam, 1919

Chez J. Goudstikker, Amsterdam, 1919

Professeur Otto Lanz, Amsterdam

P.J.J. de Bruyn-van Lede, Oosterbeek

Expositions:

Berlin, 1925, n° 13

Amsterdam, J. Goudstikker, 6-29 Févr. 1932, n° 32, illus.

Rotterdam, 1938, n° 77, illus.

Berlin, Gemäldegalerie, *Hollandische Malerei aus Berliner Privatbesitz*, 1984, n° 20, illus.

Littérature:

C. Hofstede de Groot, *Catalogue raisonné*, VIII, 1927, n° 1151

H. Volhard, *Die Grundtypen der Landschaftsbilder Jan van Goyen und ihre Entwicklung*

H.U. Beck *Jan van Goyen*, II, 1973, p. 30, n° 59, illus.; et III, 1987, p. 145.



JACOB VAN ES

1596 - Anvers - 1666

Jacob Van Es est né à Anvers vers 1596 et c'est sans doute dans cette ville qu'il passa toute son existence.

On le trouve inscrit dans la corporation de Saint-Luc en 1616. Il se marie l'année suivante et eut sept enfants.

Il se spécialise dans la peinture de nature morte en développant très tôt un ton très personnel qu'il ne modifiera pratiquement pas et qui lui assura de son vivant un vif succès.

Il excelle tout particulièrement dans la représentation d'éléments relativement simples qu'il dispose sur le plan incliné d'une table de manière à les décrire le mieux possible.

Il privilégie les formes arrondies, soulignant la plasticité et la densité des formes d'une grande fermeté, par l'emploi d'une pâte relativement dense, posée par larges touches, dans de forts contrastes d'ombre et de lumière.

La vitalité de son coloris et son analyse scrupuleuse proche de l'objectivité la plus grande, servent une composition élaborée avec beaucoup d'aisance où domine avant tout la recherche d'équilibre et d'unité d'ensemble dans un souci constant d'une juste répartition entre les différents volumes, souvent révélés par un fond relativement neutre.

Il forma deux élèves: Jacob Gillis en 1621 et Jan van Thienen en 1623.

Nature morte aux raisins sur un entablement

Cuivre: 33 x 47 cm

Provenance:
Collection privée.



28-29

ABRAHAM GOVAERTS

1598 - Anvers - 1626

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet et à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis van Coninxloo.

Dès 1620, l'artiste affirme son style propre. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et la qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours.

Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paire de paysages:

La chasse et La pêche

Panneaux: 35,5 x 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée.



JAN BRUEGHEL le Jeune

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers et fut baptisé dans l'église Saint-Georges, le 13 septembre 1601. Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il appartient au cercle des familiers du cardinal, puis il continue sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante « De Violiere », dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens. Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père, bien qu'il affirme sa personnalité par la gamme si douce de sa palette. Son art excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Le grand chemin

Cuivre: 9,5 x 15,5 cm.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs.

Fils de Daniel Soreau, également peintre de natures mortes, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails et c'est justement dans la restitution attentive des détails qu'il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée. L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^{ème} siècle.

Nature morte à la corbeille de raisins et bouquet de fleurs

Panneau: 46 x 63,5 cm

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
Edith Greindl: *Les peintres flamands de nature morte au XVII^{ème} siècle.*
Bruxelles 1983, page 383.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638



Nature morte à la corbeille de raisins sur un entablement garni de fruits

Panneau: 46 x 62 cm.

JAN DAVIDSZ DE HEEM

1606 - Utrecht - Anvers - 1684

Jan Davidsz De Heem est né en 1606 à Utrecht où il fut l'élève de son père et sans doute de B. Van Der Ast, arrivé à Utrecht en 1619 et à qui font penser ses premières compositions très sobres. De 1625 à 1631, il part pour Leyden. De cette première période, on connaît des natures mortes de vanités, dans des tonalités de brun et de gris, inspirées de David Bailly, le maître incontesté de ce type de représentations dans cette ville. Vers 1630, son style révèle qu'il a des contacts avec les peintres de natures mortes de Haarlem où il est sans doute passé. En 1636, il revient à Anvers où il reste une vingtaine d'années. C'est là qu'il fait la connaissance de Frans Snyders, Adriaen Van Utrecht et Daniel Seghers à l'apogée de leurs carrières. Il peint alors des natures mortes pleinement anversoises, d'une richesse et d'une opulence inconnues en Hollande. Inspiré par Daniel Seghers, il combine des corbeilles de fruits et des guirlandes de fleurs dans des arrangements toujours remarquablement équilibrés.

Il donne un élan mesuré à ses compositions pleines d'élégance et à l'exécution vigoureuse, dans lesquelles il utilise des formes enchevêtrées, de dimensions relativement petites, qu'il traite dans un coloris nuancé mais vif. Il pose une multitude d'éléments et de couleurs, qu'il organise tant en profondeur qu'en hauteur, dans des schémas qui se rapprochent du triangle, recherchant avant tout l'équilibre et l'harmonie générale.

C'est à Anvers qu'il meurt en 1684, après être passé à Utrecht où il donne l'opportunité aux artistes d'approfondir son style et sa technique proches de la perfection. Dans le domaine de la nature morte, il est un jalon essentiel entre l'art flamand et hollandais. Parmi ses nombreux élèves, on trouve entre autres, son fils Cornelis De Heem, P. de Ring, A. Coosemans et A. Mignon.

Nature morte de fruits au plat d'étain et au compotier en porcelaine sur un entablement

Panneau: 30,5 x 42,5 cm.

Signé.

Provenance:
Richard Green Gallery
Collection privée allemande.



JOHANNES BOSSCHAERT

1610 - Middelbourg - Dordrecht - après 1628

Johannes Bosschaert est le fils d'Ambrosius l'Ancien, le frère d'Ambrosius le Jeune et d'Abraham, tous peintres hollandais de fruits et de fleurs. Les trois frères ont été initiés à la peinture dans l'atelier de leur père, pendant sa plus glorieuse époque à Breda.

Johannes avait un talent prodigieux. A l'âge de 16 ans il produisait des natures mortes de fleurs et de fruits d'une qualité étonnante. Après la mort de son père en 1621, il subit indéniablement l'influence de son oncle, le peintre Balthasar Van der Ast. A cette époque, celui-ci vivait à Utrecht et prit probablement son jeune neveu en apprentissage chez lui.

Bosschaert a notamment, à plusieurs reprises, copié la même tulipe, la fleur préférée de Van der Ast. Comme lui, il se plaît à combiner un plateau de fruits avec un vase de fleurs dans une même composition, mêlés à des fleurs éparpillées, des fruits et autres accessoires arrangés au bord de la table. Ses natures mortes de fleurs et de fruits sont composées et exécutées avec beaucoup de maîtrise. Le rendu de la facture est excellent, la matière très fine ; les pétales en témoignent ainsi que la transparence de la peau des fruits. Il se distingue de son père par un modelé et des couleurs un peu plus durs.

Des exemples merveilleux de ce talent précoce se trouvent dans une collection privée à Amsterdam et dans le Musée Kröller-Müller aux Pays-Bas. Tous deux sont signés et datés 1626. Le Louvre possède une corbeille de fleurs exquise.

Très peu de choses sont connues sur sa vie. On peut supposer qu'il a résidé à Dordrecht, mais on ignore la date de sa mort. Il avait l'habitude de signer et de dater ses œuvres, peu nombreuses, compte tenu de sa courte vie.

Nature morte de fleurs

Toile: 87,5 x 66 cm
Monogrammée et datée.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^{ème} siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts ses paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre ses scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires; il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme « La fête paysanne » du Prado à Madrid, « Le buveur attablé » du Louvre, ou « La tabagie » au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

Deux mendiants aux abords d'un village

Panneau: 17x 22 cm

Monogrammé.

Littérature:

Ce tableau est mentionné et reproduit dans le Tome II du catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers par le Docteur M. Klinge *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

Le fou du village

Panneau: 30 x 20,5 cm.

Provenance:
Galerie Sanct Luca, Vienne
Collection privée.

Littérature:
Docteur M. Klinge; Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

Scène d'intérieur

Panneau: 32,5 x 42 cm
Signé et daté 1634.

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
Docteur M. Klinge, Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

Joueur de vielle et sa femme

Panneau: 36 x 29 cm
Signé.

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
Docteur M. Klinge, Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



LOUISE MOILLON

1610 - Paris - 1696

Louise Moillon fut la femme peintre, spécialiste de la nature morte, la plus importante en France au XVII^{ème} siècle. Elle était la fille de Nicolas Moillon, paysagiste et marchand de tableaux, et la sœur d'Isaac, également peintre. Après la mort de son père, sa mère se remaria avec François Garnier en 1620, lui aussi peintre de natures mortes et marchand de tableaux. C'est lui qui se consacra à l'apprentissage de la jeune fille. Le seul tableau connu de François Garnier est une nature morte, signée et datée 1644, représentant, posées sur une table, une branche de cerises et une branche de maquereaux. Il faisait partie de cette école protestante initiée à la nature morte par un groupe d'artistes du Nord, installé autour de Saint-Germain-des-Prés, dont le style est caractérisé par un dépouillement, un refus de l'effet, avec l'accent sur la vie intérieure et silencieuse.

La plupart des tableaux de Louise Moillon sont signés et datés. Presque tous se situent avant 1648 et se trouvent principalement dans des collections privées en France. L'interruption de sa carrière artistique peut s'expliquer par son mariage en 1640 avec Etienne Girardot de Clancourt, calviniste et marchand de bois qui lui donna trois enfants et une certaine aisance financière.

On sait très peu de choses sur la fin de sa vie, excepté qu'elle dut souffrir beaucoup de la répression protestante, suite à la « Révocation de l'Edit de Nantes » en 1685 qui coûta la vie à son mari, provoqua l'exil de deux de ses enfants et sa propre conversion au catholicisme.

Spécialiste de natures mortes, Louise Moillon a tout au long de sa carrière préféré les fruits aux fleurs. Sur une table de bois ou une margelle de pierre, elle arrange des abricots, raisins, pêches, prunes dans des coupes de Delft ou des corbeilles d'osier, sur un fond foncé. Calme, stabilité, dépouillement, reflet d'une vie intérieure et silencieuse caractérisent son art qui se modifiera peu au cours de sa longue vie. Rarement elle anima ses compositions de figures humaines à l'exemple des flamands Snijders et Fijt.

Elle appartient avec Picart, Linard et Strosskoff aux Maîtres de la nature morte française de la première moitié du XVII^{ème} siècle dont les œuvres sont si appréciées pour la sobriété des compositions, la fidélité aux objets, sans recherche d'effets particuliers mais avec beaucoup de raffinement dans la disposition. Parmi ces artistes, dont les œuvres sont si recherchées aujourd'hui, Louise Moillon se tient au premier rang.

Nature morte aux raisins et pêches

Toile: 58,5 x 96,5 cm
Signée et datée 1636.

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
M. Fare, *Le Grand Siècle de la Nature Morte en France. Le XVII^{ème} siècle*. Fribourg, 1974.

Ce tableau est une œuvre majeure de Louise Moillon, tant par sa composition somptueuse que par sa qualité picturale. Une corbeille de fruits est représentée sur un entablement en pierre.

Connue pour ses arrangements de caractère sobre et austère, Louise Moillon nous surprend ici par une composition d'un baroque éclatant. Le panier, posé au centre, déborde voluptueusement de grappes de raisins blancs et bleus, de pêches et d'un entrelac de tiges et de feuilles traversant les fruits entassés. Ces feuillages, à formes d'arabesques décoratives, prouvent que le talent de Louise Moillon ne se limite pas à de simples coupes de fruits. Les dimensions exceptionnelles de la toile contribuent également à l'aspect grandiose de cette nature morte.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité. En bon anversois, Isaac Van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui font de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Orphée charmant les animaux

Panneau: 72,5 x 105 cm.

Provenance:
Collection privée.



JAN PAUWEL GILLEMANS

1618 - Anvers - 1675

Fils d'un orfèvre, c'est à Liège qu'il s'initie à la délicate pratique de l'orfèvrerie, mais c'est en qualité de peintre qu'il se fait tardivement inscrire à Anvers en 1647.

C'est dans cette ville qu'il se marie en 1648. De ses nombreux enfants, le plus connu reste Jan Pauwel Gillemans Le Jeune (1651-1704), qui apprit son métier auprès de son père dont il multiplia les nombreux modèles dans des compositions toutefois de dimensions plus restreintes.

Jan Pauwel Gillemans l'Ancien fut essentiellement un peintres de natures mortes de fruits et de fleurs (on connaît de lui quelques bouquets), généralement sur fond sombre. Il aime à s'inspirer de Jan Davidsz De Heem, son contemporain, dans des compositions d'une grande élégance et au coloris chatoyant.

Les tableaux signés de Gillemans sont presque tous des « Déjeuners » ou des « Guirlandes de fruits ».

Nature morte aux fruits et aux fleurs

Toile: 34,2 x 29,7 cm.

Provenance:
Collection privée.



PIETER GYSELS

1621 - Anvers - 1690

Pieter Gysels est né à Anvers où il fut l'élève de Jean Boots en 1641. Il acquiert sa maîtrise en 1650. Comme son maître, il s'adonne autant au paysage qu'à la nature morte. Le style de ses paysages s'apparente à celui de Jan Brueghel de Velours quant aux compositions et au choix du coloris. Son art se distingue par l'accent qu'il met sur le jeu des lumières qu'il pousse parfois jusqu'à des colorations très vives ainsi que par sa facture fine et minutieuse, notamment dans le rendu des lointains. Dans une autre veine, Pieter Gysels réintroduit quelquefois dans ses tableaux, le paysage panoramique. Il se caractérise enfin par une figuration élégante des personnages qui le rapproche des maîtres du genre: Hieronymus Janssens ou Gonzales Coques. Le charme de ses compositions, joint à la diversité de son inspiration, font de Pieter Gysels, un des peintres flamands les plus appréciés.

Paysage fluvial

Cuivre: 15 x 20 cm

Provenance:

Collection Dutson, Sudbory, Suffolk, Angleterre

Collection Crabtree, Johannesburg, Afrique du Sud.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi un des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes, sont finement détaillées, et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit: plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Bouquet de fleurs

Cuivre: 39 x 26,5 cm

Provenance:
Collection privée.



CORNELIS DE HEEM

1631 - Leyden - Anvers - 1695

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davidsz de Heem, peintre hollandais dont le rôle fut primordial pour l'évolution de la nature morte, aussi bien en Flandre qu'en Hollande. Cornelis fut reçu en 1660 dans la corporation d'Anvers où se déroula la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il est membre de la confrérie des peintres « Pictura ». Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers.

Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davidsz de Heem. L'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres, présentant des coupes de fruits et, plus tard, des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements au fond brun ou gris. Il signait presque toujours ses tableaux en capitales.

Nature morte aux fruits

Toile: 38,5 x 55,5 cm

Signée.

Provenance:
Collection privée.

ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Abraham Storck est le plus jeune d'une famille de trois enfants. Ses deux autres frères, Johannes et Jacob sont également peintres mais Abraham reste le plus doué et le plus justement réputé.

Si on ne connaît pas son maître, son style à ses débuts est pourtant très proche de celui de Bakhuisen qui a pu l'initier.

Excellent dessinateur, il peint des marines étoffées de personnages qu'il décrit avec beaucoup d'esprit, dans des attitudes toujours très justes. Il a d'ailleurs été sollicité par Moucheron et Hobbema pour peindre des figures dans leurs tableaux.

Son registre étendu comprend des vues de ports observés de la côte facilement repérables grâce à leur exactitude topographique, des batailles navales et des scènes de navigation sur l'Amstel et sur le Vecht. Ses vues de paysages et de ports méditerranéens, qu'il n'a pu connaître, sont en revanche totalement issus de son imagination.

Célèbres également sont ses évocations de fêtes ou d'événements historiques, tels que l'arrivée du Duc de Marlborough à Amsterdam ou la reconstitution d'une bataille en l'honneur du Tsar Pierre Le Grand qui vint en 1697-98.

Il utilise une palette claire et colorée qui le distingue de la tendance habituellement monochrome des maîtres hollandais.

On connaît également de lui quelques rares paysages d'hiver.

Marine

Toile: 67 X 78 cm.

Signée.

Provenance:

Richard Green Gallery

Collection privée allemande.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Né à Anvers, Nicolas Van Verendael a été instruit dès son plus jeune âge par son père Willem. Il fut membre de la Gilde d'Anvers à l'âge de 17 ans et acquit la maîtrise en 1656. Il a peint, outre des bouquets, quelques guirlandes de fleurs et de fruits entourant un cartouche sculpté de style baroque, modèle inauguré par Daniel Seghers.

Van Verendael est plus divers que Seghers car il a peint aussi des natures mortes avec du gibier et de la volaille, des « déjeuners », des « vanitas ». On connaît également quelques tableaux avec des singes qui se livrent aux occupations des humains, genre que Teniers avait mis à la mode. Les bouquets nombreux de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^e siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, ceux particulièrement de couleur blanche. Les pétales témoignent d'une beauté fragile, comme d'une fine soie. L'artiste préfère pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde des fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisants peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^e siècle.

Nature morte de fleurs

Panneau: 39 x 29 cm

Signé par le reflet de l'autoportrait de l'artiste dans le vase

Provenance:

Collection américaine.



JOHAN GEORG HINZ

avant 1666 - Altona - Hambourg - après 1702

Ce maître allemand, que l'on nomme aussi Hainz ou Haintz, exerça son activité en 1666 à Altona. Il réside ensuite à Hambourg où il semble avoir vécu durablement puisqu'il y reçut l'état de bourgeois en 1666. Il fit encore un séjour à Leipzig en 1702.

L'influence hollandaise est très marquée dans ses tableaux, et ceci est bien compréhensible car les relations maritimes étaient fréquentes entre les ports d'Hambourg et d'Amsterdam. Il n'est pas exclu que Hinz, dont la biographie présente encore des zones d'ombres, ait résidé quelque temps en Hollande, tant il existe de points communs (de parenté, de rapprochements) entre ses œuvres et celles de ses confrères hollandais. Bien que l'on connaisse quelques très beaux tableaux de fleurs, c'est comme peintre de natures mortes qu'Hinz est surtout apprécié. Dans celles-ci, le goût d'un Willem Kalf pour les arrangements d'objets précieux est perceptible mais cet ascendant s'arrête à ce détail tant l'individualité de Hinz s'affirme. Dans les repas servis, sur des tables garnies d'orfèvreries, de vases de cristaux ou de pierre, chaque pièce est peinte avec un soin extrême, presque en trompe-l'œil. Chaque forme se détache du fond sombre sous l'effet d'un éclairage clair-obscur. Enfin, ce maître est fascinant par l'alliage fortuit du baroque du XVII^{ème} siècle finissant avec le charme limpide du XVIII^{ème} siècle à ses débuts.

Nature morte au homard

Toile: 102 x 78 cm

Provenance:
Collection privée.

Littérature:

K. Pastian, *Johan Georg Hinz*, Hambourg, 1984.

P. Mitchell, *European Flower Painters*, Schiedam, 1981, p. 139.



THEOBALD MICHAU

1676 - Tournai - Anvers - 1765

Après avoir reçu sa formation dans l'atelier de Luc Achtschellinck, paysagiste et spécialiste de cartons de tapisseries, Théobald Michau s'illustre en devenant l'un des meilleurs disciples de Jan Brueghel de Velours. Il est nommé Maître de la gilde d'Anvers en 1710. Son art s'inscrit dans la tradition des Maîtres du XVII^e siècle et on y perçoit l'influence de David Teniers, Pieter Gijssels et celle de la famille Brueghel, dont il perpétue le genre jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il a à son actif, des compositions originales qui valent tant par la maîtrise de son pinceau, que par la qualité de son coloris aux tonalités claires qui se fondent en nuances délicates. A son tour, il aura de nombreux disciples tels Balthazar et Charles Beschey.

Paysage d'hiver animé de personnages

Panneau: 28,5 x 39 cm

Provenance:
Collection privée.



JOSEF VAN BREDAEL

1688 - Anvers - Paris 1739

Paysagiste flamand, frère de Jan Pieter, membre d'une grande famille de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huit ans, il s'engage pour une durée de quatre ans à copier pour le marchand anversois J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, Philippe Wouwerman et autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale et peintre de la Cour du duc d'Orléans. Sa palette chromatique s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes. Il modèle ses personnages et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement. Il signait ses tableaux avec le monogramme J.B. comme Jan Brueghel, d'où parfois une certaine confusion. Il faut, en effet, lui reconnaître une qualité d'exécution qui le situe parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel.

Paysage de neige animé de nombreux personnages

Panneau: 23,6 X 29,5 cm.

Provenance:
Collection privée.



CHARLES BESCHEY

1706 - Anvers - 1776

Charles Beschey est né le 2 septembre 1706.
 Le lieu et la date de sa mort ne nous sont pas actuellement connus.
 Il est le frère de Balthazar qui jouit d'une certaine réputation puisqu'il dirigea un moment l'Académie d'Anvers.
 C'est dans l'atelier d'Henry Govaerts, peintre de genre, que Charles Beschey apprit son métier.
 En ce début de siècle, l'engouement pour Jean Brueghel de Velours était encore tel, que l'on commandait régulièrement aux artistes les plus talentueux, des petits paysages décoratifs dans le style du maître.
 Bien qu'il n'ait pas personnellement connu Jean Brueghel, Charles Beschey resta influencé par lui, tout au moins en ce qui concerne le choix des thèmes, pleins de réalisme pittoresque. Dans sa facture en revanche, il apporte un ton neuf et personnel, en rapport avec les courants artistiques nouveaux qui se développaient à cette époque; c'est ainsi qu'il se caractérise surtout par un métier très appliqué et par l'emploi de couleurs franches et non diluées dans des tons principalement de bleu et de vert.
 Dans ses compositions peu nombreuses et qui restent assez exceptionnelles, il témoigne toujours d'un sentiment très fin de la nature où une grande poésie s'exprime surtout au travers du coloris.

Paysage fluvial animé de personnages

Panneau: 27,5 x 36 cm



DE JONCKHEERE

21, Quai Voltaire
Tél. : 42 61 23 14
Fax : 42 61 43 53
75007 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(9, Allée Boule)
Tél. : 42 97 28 27
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél. : 512 99 48
Fax : 512 15 54
1000 BRUXELLES

